

Cet article est rédigé par des élèves. Il peut comporter des oublis et imperfections, autant que possible signalés par nos relecteurs dans les notes d'édition.

Atelier MATH.en.JEANS – Faites de la science

2014/2015

Les nombres de Harshad

Dans cet article, on s'intéresse à certaines propriétés des nombres de Harshad, c'est à dire des nombres divisibles par la somme de leurs chiffres.

Elèves du lycée Beaupré d'Haubourdin:

Bertrand Anna	1S
Bertrand Théo	1S
Dabrowski Matthieu	1S
Lesieu Xavier	1S
Parpaillon Thomas	1S
Vaitinadin Couganadane	1S

Enseignant : Gaëtan Guillon

Enseignant Chercheur : Augustin Mouze (École Centrale de Lille/ Laboratoire Paul Painlevé UMR 8524 CNRS)

Plutôt que d'énoncer directement les résultats, nous avons pris le parti d'expliquer de manière chronologique les différentes étapes de notre démarche.

Définition

Un entier naturel est un nombre de Harshad s'il est divisible par la somme de ses chiffres.

Au fur et à mesure de la découverte du sujet, nous avons émis plusieurs remarques et conjectures (que nous avons démontrées ou infirmées) :

- Tous les entiers entre 1 et 10 sont de Harshad
- Zéro est-il un nombre de Harshad ?

La première question est de savoir si zéro divise zéro. Elle est « choquante » au départ puisque l'on apprend depuis le collège que l'on ne peut diviser par 0.

Après discussions et recherches sur des exemples, nous avons posé que :

$$a \text{ divise } b \text{ (noté } a \mid b \text{) si il existe } k \in \mathbb{Z} \text{ tel que } b = ka.$$

Par exemple $6 \mid 24$ car $24 = 6 * 4$

Avec cette définition, comme $0 = 5 * 0$, on peut dire que 0 divise 0 et que 0 est de Harshad.

- 11 est le premier entier qui n'est pas de Harshad
- Conjecture 1 : « Si N se termine par 0, alors il est de Harshad ».

Elle est fausse. En effet, 130 se termine par 0 et n'est pas de Harshad car $1 + 3 + 0 = 4$ et 4 ne divise pas 130.

- Conjecture 2 : « si N se termine par 0 et si la somme des ses chiffres est impaire, alors il est de Harshad »

Elle est fausse. 250 se termine par 0 et la somme de ses chiffres vaut 7, impair. Mais 7 ne divise pas 250.

Algorithme de recherche systématique des nombres de Harshad

Nous avons commencé à la main à écrire la liste des nombres de Harshad. Pour aller plus vite, nous avons cherché à écrire un algorithme de recherche systématique.

On va successivement chercher :

- A calculer la somme des chiffres du nombre pris
- On regarde si le nombre est divisible par cette somme

Principe d'obtention de la somme des chiffres (illustré avec $x = 3456$) :

On compte le nombre de chiffres, et on répète autant de fois la procédure suivante : **①**

Etape 1 : on récupère le dernier chiffre

On divise le chiffre par 10 ♥♠ 345,6 On prend la partie entière ♥♠ 345 On la multiplie par 10 ♥♠ 3450 Qu'on retire au nombre de départ : $3456 - 3450 = 6$	$y \leftarrow \xi - 10 * E\left(\frac{x}{10}\right)$
---	--

Etape 2 : on ajoute ce chiffre à la somme des précédents :

$s \leftarrow s + y$ (s a été initialisée à 0 au début)	$s \leftarrow s + y$
--	----------------------

Etape 3 : on enlève à u son dernier chiffre

On enlève 6 à 3456 ♥♠ 3450 On divise par 10 ♥♠ 345	$u \leftarrow \frac{\xi - y}{10}$
---	-----------------------------------

(retour à l'étape 1)

Principe du test de divisibilité

Pour savoir si s non nul (= 18 ici) divise x (= 3456 ici), il suffit de tester si $\frac{x}{s}$ est un nombre entier ($\frac{3456}{18}$ ici).

Pour cela, on regarde si $\text{partie_entière}\left(\frac{x}{s}\right) = \frac{x}{s}$

Algorithme formalisé :

Variables

l, s, x, u, i : entiers

Entrées

Entrer(n)

Traitement

Pour u allant de 0 à n

$l \leftarrow$ longueur (u)

$s \leftarrow 0$

$x \leftarrow u$

Pour i allant de 1 à l

$y \leftarrow \xi - 10 * E\left(\frac{x}{10}\right)$

$s \leftarrow s + y$

$x \leftarrow \frac{\xi - y}{10}$

Fin du pour

Si $E\left(\frac{u}{s}\right) = \frac{u}{s}$, alors afficher u , « est de Harshad » Fin du si

Fin de l'algorithme

l correspond au nombre de chiffres de u

s correspond à la somme des chiffres de u

x est une variable qui sera modifiée au fur et à mesure.

```

Xcas Nouvelle Interface
Fich Edit Cfg Aide Outils Expression Cmds Prg Graphe Geo Tal
/cygdrive/z/documents_guillon/math/mej/14_15_mej/presentation/algo_harshad_pr
Sauver Config algo harshad presentation.xws : exac
Prog Edit Ajouter 9      nxt Fonctions Test
f(n):={
  local k,s,l,y,x;
  pour u de 1 jusque n faire
    l:=size(string(u));
    s:=0;
    x:=u;
    pour k de 1 jusque l faire
      y:=x-10*floor(x/10);
      s:=s+y;
      x:=(x-y)/10;
    fpour;
    si floor(u/s)==u/s alors afficher("Harshad",u); fsi;
  fpour;
};
  
```

Algorithme programmé sur Xcas

Liste obtenue des entiers non nuls de Harshad inférieurs à 1000

H	I	J	K	L	M	N	O
1	100	209	351	481	645	825	
2	102	210	360	486	648	828	
3	108	216	364	500	660	832	
4	110	220	370	504	666	840	
5	111	222	372	506	684	846	
6	112	224	375	510	690	864	
7	114	225	378	511	700	870	
8	117	228	392	512	702	874	
9	120	230	396	513	704	880	
10	126	234	399	516	711	882	
12	132	240	400	518	715	888	
18	133	243	402	522	720	900	
20	135	247	405	531	730	902	
21	140	252	407	540	732	910	
24	144	261	408	550	735	912	
27	150	264	410	552	736	915	
30	152	266	414	555	738	918	
36	153	270	420	558	756	935	
40	156	280	423	576	770	936	
42	162	285	432	588	774	954	
45	171	288	440	592	777	960	
48	180	300	441	594	780	966	
50	190	306	444	600	782	972	
54	192	308	448	603	792	990	
60	195	312	450	605	800	999	
63	198	315	460	612	801	1000	
70	200	320	465	621	803		
72	201	322	468	624	804		
80	204	324	476	629	810		
81	207	330	480	630	820		
84		333		640			
90		336		644			
		342					

Suite à ces résultats, plusieurs questions ont émergé :

- Y-a-t-il une infinité de nombres de Harshad ?
Oui : tout entier de la forme $10^n = 1000..0$ (n zéros) est de manière évidente un nombre de Harshad car divisible par 1.
- Y-a-t-il une infinité de nombres de Harshad pairs ?
Oui : voir ceux donnés ci-dessus.
- Y-a-t-il une infinité de nombres de Harshad impairs ?
Oui : par exemples tous ceux de la forme $200..1$
- Y-a-t-il plus de nombres de Harshad pairs que de nombres de Harshad impairs ?
Nous avons laissé cette question en suspens.
- Y a-t-il des nombres premiers de Harshad ?

Recherche des nombres de Harshad premiers

Nous avons constaté que 2, 3, 5 et 7 sont de Harshad et premiers mais n'avons pas réussi à en trouver d'autres. Ainsi, nous conjecturons que :

Seuls les nombres premiers inférieurs à 7 sont de Harshad.

(2)

Démonstration

Soit N un nombre premier de Harshad. Alors $\text{Div}(N) = \{1 ; N\}$

Supposons que $s(N) = 1$

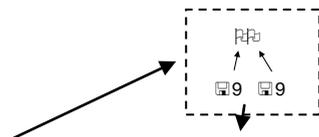
Alors, soit $N = 1$, mais c'est impossible car 1 n'est pas premier,

Soit N ne contient qu'un chiffre 1 et des zéros. Donc $N = 10^n$ ($n > 1$).

Or 10^n ($n > 1$) n'est pas premier car il est strictement supérieur à 2 et divisible par 2.

C'est donc absurde et $s(N) \neq 1$.

Ainsi, $s(N) = N$



Supposons que l'écriture de N comporte 2 chiffres, alors $s(N) < 18$ et donc $N < 18$.

Or, la somme maximum des chiffres d'un entier inférieur à 18 est de $8 + 1 = 9$.

Donc $s(N) < 9$

Or, N comporte 2 chiffres. Donc $N > 10$.

C'est donc absurde et il n'existe aucun nombre de Harshad dont l'écriture comporte 2 chiffres.

Supposons que l'écriture de N comporte 3 chiffres, alors $s(N) < 27$ ($9 * 3$) et donc $N < 27$.

Or $N > 100$ (3 chiffres dans l'écriture)

C'est donc absurde et il n'existe aucun nombre de Harshad dont l'écriture comporte 3 chiffres.

Soit $p > 3$.

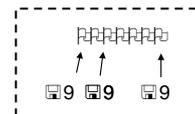
Supposons que l'écriture de N comporte p chiffres, alors $s(N) < 9p$ et donc $N < 9p$.

Or $N > 10^{p-1}$ (p chiffres dans l'écriture)

Donc $10^{p-1} < N < 9p$, soit $10^{p-1} < 9p$

Et, (démonstration par récurrence ci-après), pour tout $p > 3$, $9p < 10^{p-1}$

C'est donc absurde et il n'existe aucun nombre de Harshad dont l'écriture comporte p chiffres, avec $p > 2$.



Ainsi, si N est un nombre premier de Harshad, son écriture ne comporte qu'un seul chiffre.

On en déduit que les seuls nombres premiers de Harshad sont 2, 3, 5 et 7.

Par récurrence, démontrons que, pour tout $n > 3$, $9n < 10^{n-1}$.

Pour tout $n > 3$, soit P_n : « $9n < 10^{n-1}$ ».

Initialisation pour $n = 3$

$9 * 3 = 27$ et $10^2 = 100$ donc $27 < 100$ et P_3 est vraie.

Hérédité.

Soit $n > 3$ tel que $9n < 10^{n-1}$. Démontrons que $9(n+1) < 10^n$

$$\begin{aligned} 9(n+1) &= 9n + 9 & \text{Or : } 9n &< 10^{n-1} \\ & & 9 &< 10^{n-1} \text{ (car } n > 3) \\ \text{Donc } 9n + 9 &< 2 * 10^{n-1} \\ &< 10 * 10^{n-1} \\ &< 10^n \end{aligned}$$

Ainsi $9(n+1) < 10^n$

Donc $P_n \bullet P_{n+1}$ et, pour tout $n > 3$, $9n < 10^{n-1}$

Des nombres de Harshads consécutifs ?

En revenant à notre liste de nombres de Harshad, nous nous sommes demandé si l'on pouvait trouver des nombres de Harshad consécutifs. La réponse est oui.

Par exemple :

- 110, 111, 112 ;
- 510, 511, 512, 513 ;
- ceux de 0 à 10.

Peut-on trouver une infinité de paquets de 3 nombres de Harshad consécutifs ?

Oui : par exemple ceux de la forme 10000...0010, 10000...0011 et 10000...0012 obtenus à partir de 110, 111 et 112 en insérant n nombres 0 après le premier 1.

Nous nous sommes alors demandé combien de nombres de Harshad consécutifs on pouvait trouver.

A partir de maintenant, nous mettons les démonstrations formalisées plutôt que notre cheminement chronologique beaucoup moins clair à suivre !

Il n'existe pas de liste de 22 nombres de Harshad consécutifs

Lemme 1 :

Soit p un entier s'écrivant $ai9$, avec a un entier et i entier entre 0 et 8.
Alors p et $p + 2$ ne peuvent pas être tous les deux de Harshad

Démonstration :

$$p = ai9 \quad p + 2 = a(i+1)1$$

Par l'absurde, supposons que p et $p + 2$ sont tous les deux de Harshad.

Alors $s(p) \mid p$ et donc $s(p)$ est impair car p est impair

et $s(p+2) \mid p+2$ et donc $s(p+2)$ est impair car $p+2$ est impair

Or : $s(p) = s(a) + i + 9$

$$s(p+2) = s(a) + i + 1 + 1 = s(a) + i + 2$$

Ainsi : $s(p) - s(p + 2) = 7$.

Or : la différence de deux nombres impairs est un nombre pair. Ce ne peut donc pas être 7.

C'est donc absurde : p et $p + 2$ ne peuvent pas être tous les deux de Harshad

Démontrons maintenant qu'il n'existe pas de suite de 22 nombres de Harshad consécutifs.

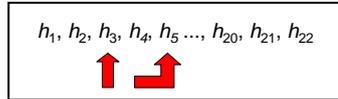
Par l'absurde : supposons qu'il existe une suite de 22 nombres de Harshad consécutifs : $h_1, h_2, h_3, \dots, h_{20}, h_{21}, h_{22}$

Démontrons que $\forall j \in [1 ; 22], h_j$ ne s'écrit pas sous la forme $ai9$ avec $i \in [0 ; 8]$.

Si l'un des h_j avec $1 < j < 20$ s'écrivait $ai9$, alors $h_j + 2 = h_{j+2}$ ne serait pas de Harshad (d'après le Lemme 1).

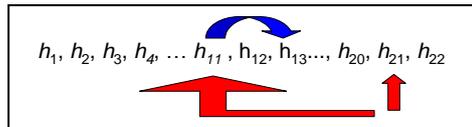
Or il l'est. Donc c'est absurde.

Ainsi, aucun des h_j , avec $1 < j < 20$ ne s'écrit sous la forme $ai9$ avec $1 < i < 8$.



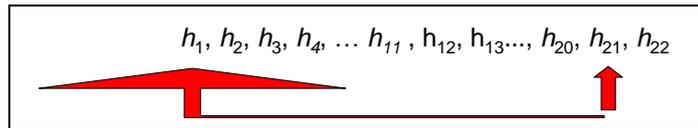
Reste à traiter le cas de h_{21} et h_{22} . Faisons la démonstration pour h_{21} (celle pour h_{22} est identique).

Supposons par l'absurde que h_{21} s'écrive $ai9$ avec $1 < i < 8$ (nous traitons le cas $i = 0$ après)



Alors $h_{21} - 10 = h_{11}$ s'écrit $aj9$ avec $0 < j < 7$ et h_{13} est de Harshad donc h_{13} ne l'est pas, ce qui est absurde.

Supposons par l'absurde que h_{21} s'écrive $a09$ (cas $i = 0$), alors $h_{21} - 20 = h_1$ est de Harshad donc h_3 ne l'est pas, ce qui est absurde.



Ainsi, ni h_{21} , ni h_{22} ne sont de Harshad.

Conclusion : Aucun des $h_j, 1 < j < 22$ ne s'écrit pas sous la forme $ai9$ avec $0 < i < 8$.

Démontrons que h_1 a 9 pour chiffre des dizaines, c'est à dire qu'il s'écrit sous la forme $h_1 = a9k$

Supposons, par l'absurde, que $h_1 = a i k$, avec $0 < i < 8$,

alors, au maximum 9 entiers plus loin, l'un des h_j s'écrit $ai9$, avec $0 < i < 8$, ce qui est absurde d'après le lemme 1.

Donc h_1 s'écrit sous la forme $a9k$.

Conclusion

Même si $k = 0$ dans l'écriture précédente, la suite des nombres $h_1, h_2, h_3, \dots, h_{20}, h_{21}, h_{22}$ s'écrira :

$$h_1 = a90$$

$$h_2 = a91$$

...

$$h_{11} = (a + 1)00$$

...

$$h_{20} = (a + 1)09, \text{ ce qui est absurde (car il s'écrirait sous la forme } ai9 \text{ avec } 0 < i < 8) \text{ d'après ce qui a été démontré ci-dessus.}$$

Si k est différent de 0, l'absurdité apparaîtra alors plus tôt dans la liste obtenue.

Ainsi : il n'existe pas de liste de 22 nombres de Harshad consécutifs.

Nous venons donc de prouver qu'il existe au maximum 21 nombres de Harshad consécutifs.

Notre enseignant et notre enseignant chercheur nous ont ensuite proposé des lemmes ou théorèmes à démontrer pour arriver au théorème de Grundman (1994) :

Théorème de Grundman (1994)

Il n'existe pas de suite de plus de 20 nombres de Harshad consécutifs.

Lemme 2

Soit $a \in \mathbb{N}^*$.
On suppose que les nombres a_0, a_1, \dots, a_9 sont des nombres de Harshad.
Alors 10 divise $s(a)$

Par hypothèse, $s(a) \mid a_0$
 $s(a) + 1 \mid a_1$
 $s(a) + 2 \mid a_2$
...
 $s(a) + 9 \mid a_9$

Or, $s(a), s(a) + 1, \dots, s(a) + 9$ sont 10 entiers consécutifs. L'un d'entre eux (notons le $s(a) + j$ avec $0 < j < 9$) est divisible par 10, soit **$10 \mid s(a) + j$ (1)**

De plus, $s(a) + j \mid a_j$ et donc $10 \mid a_j$
Or, $10 \mid a_0$.

Donc $10 \mid a_j - a_0$, soit $10 \mid j$.
mais $0 < j < 9$ et donc $j = 0$.

En reprenant (1), on obtient que $10 \mid s(a)$

Lemme 3

Soit $a \in \mathbb{N}^*$.
Alors les 11 nombres $a_{00}, a_{01}, \dots, a_{09}, a_{10}$ ne sont pas tous des nombres de Harshad.

En appliquant le lemme 2 à la suite de 10 nombres de Harshad $a_{00}, a_{01}, \dots, a_{09}$, on prouve que $10 \mid s(a_{00})$, soit $10 \mid s(a)$.
Ainsi, **$s(a) > 10$** .

Or, la somme des chiffres de a_{01} est $s(a) + 1$ donc $s(a) + 1 \mid a_{01}$.
la somme des chiffres de a_{10} est $s(a) + 1$ donc $s(a) + 1 \mid a_{10}$

Par différence, $s(a) + 1 \mid a_{10} - a_{01}$ donc $s(a) + 1 \mid 9$

Ainsi, $s(a) + 1 < 9$ et **$s(a) < 8$** , ce qui est absurde puisque l'on a prouvé auparavant que **$s(a) > 10$** .

Théorème

Soit $a \in \mathbb{N}^*$.
Si a_{ij} est le premier terme d'une suite d'au moins 20 nombres de Harshad consécutifs, alors $i = 9$ et $j = 0$.

Soit $n_1, n_2, n_3, \dots, n_{20}$ une suite de 20 nombres de Harshad consécutifs.
 n_1 s'écrivant $n_1 = a_{ij}$

Démontrons d'abord que $i = 9$.

Par l'absurde, supposons que $i \in \{0, 1, \dots, 8\}$

L'un des nombres compris entre n_1 et n_{10} s'écrit sous la forme $ai9$ et donc (deux chiffres plus tard), d'après le lemme 1, l'un des nombres compris entre n_3 et n_{12} ne sera pas de Harshad, ce qui est absurde.

Ainsi, $i = 9$ et $a = a9j$

Démontrons que $j = 0$

Supposons par l'absurde que j soit non nul.

Alors, puisque les 20 nombres $n_1, n_2, n_3, \dots, n_{20}$ sont de Harshad, on y trouve la suite de nombres de Harshad $(a + 1)00, (a + 1)01, \dots, (a + 1)10$.

Or, d'après le lemme3, ceci est absurde.

Ainsi $j = 0$ et n_1 s'écrit $a90$.

Théorème de Grundman **(3)**

Par l'absurde, supposons qu'il existe une suite de plus de 20 nombres de Harshad consécutifs donc on extrait $n_1, n_2, n_3, \dots, n_{20}, n_{21}$ une suite de 21 nombres de Harshad consécutifs.

D'après les recherches effectuées, il n'existe pas de suite de 21 nombres de Harshad dont le premier terme soit inférieur à 100. Donc $n_1 > 100$ et $a > 0$.

n_1 étant le premier terme d'une suite d'au moins 20 nombres de Harshad consécutifs, d'après le théorème précédent, n_1 s'écrit $a90$.

Mais de même, n_2 est aussi le premier terme d'une suite d'au moins 20 nombres de Harshad consécutifs et donc n_2 s'écrit $a90$. C'est absurde puisque $n_2 = n_1 + 1$.

Donc il n'existe pas de suite de plus de 20 nombres de Harshad consécutifs.

Nos enseignants nous ont indiqué qu'Helen Grundman avait trouvé une telle liste (dont les nombres sont extrêmement grands).

20 est donc la longueur maximum d'une liste de nombres de Harshad consécutifs.

Notes d'édition

(1) Les notations sont confuses, x étant un nombre entier, les étapes de l'algorithme sont:

Etape 1 $y \leftarrow x - 10 * E(x/10)$

Etape 2 $s \leftarrow s + y$

Etape 3 $x \leftarrow (x - y)/10$

$E(x/10)$ désigne la partie entière de $x/10$

(2) On rappelle qu'un nombre entier est premier lorsqu'il a exactement deux diviseurs : 1 et lui même.

Dans le texte qui suit :

$Div(N)$ désigne l'ensemble des diviseurs de l'entier N , par exemple $Div(6) = \{ 1, 2, 3, 6 \}$

$S(N)$ désigne la somme des chiffres dans l'écriture décimale de N ; par exemple $S(103) = 1 + 0 + 3 = 4$

(3) Il s'agit en fait de la démonstration de ce théorème, énoncé page précédente.